



Galerie -La Carpe-

agence révélateur

> dossier de presse <

animaleries



© Héctor Olguín

francois chanussot massimo cristaldi freya de castelbajac
mathias de lattre valérie gondran irène jonas magali lambert
thomas lebreveaud catherine matausch héctor olguin

galerie la carpe

14 rue barbecanne 16390 aubeterre/dronne
vendredi, samedi et dimanche 10h-12h30 14h-19h30

vernissage samedi 11 juillet de 18h à 21h

www.galerielacarpe.com www.agencerevelateur.fr

11 juillet - 11 septembre 2015

relations presse / agence révélateur
olivierbourgoin@agencerevelateur.fr
+33 (0)6 63 77 93 68



animaleries

Il était dans la logique des choses qu'un jour les animaux finissent par investir la **Galerie La Carpe**.

Il était dans l'ordre des choses qu'animaux des fermes, des jungles et même des légendes envahissent cet espace dédié à la photographie dont le nom est celui d'un des leurs.

Juste retour des choses...

Attachée aux petites oeuvres photographiques, la Galerie La Carpe ouvre grand ses portes, offrent ses cimaises et son espace à 10 artistes photographes qui, en filigrane ou de manière plus continue, interroge la question animale.

Chacun à sa manière, avec une vision et une pratique particulières, tente de cerner, de ressentir cet autre territoire sensible qui a toujours intrigué l'Homme.

«**animaleries**» propose un voyage en compagnie d'auteurs dont les travaux entrent en dialogue, se répondent, voir s'harmonisent, mais aussi se heurtent et se télescopent.

Plusieurs pistes sont proposées dans ce parcours animalier.

De l'attachement à un territoire et aux «bêtes» qui l'incarnent, on retiendra la démarche de **Massimo Cristaldi** sur sa Sicile natale, toujours au centre d'une grande partie de son travail photographique : son regard a croisé celui des ânes de l'île italienne. Il en va de même avec les images de **Catherine Matausch**, véritableoureuse de la faune sauvage ou domestiquée. Elle sait saisir oiseaux ou animaux de la ferme dans le mouvement, à la sauvette. Ce sont autant de petits poèmes visuels où bruissent battements d'ailes ou crissements de sabots. Une poésie que l'on retrouve également dans les petits formats délicats de **François Chanussot** : les habitants d'une nuit qu'il invente en croisant le regard d'animaux inanimés, en frôlant leur pelage, effleurant leur échine. **Mathias de Lattre** rend hommage à la sensibilité et à la noblesse d'une race canine malmenée par les humains. Avec patience et attention, il établit une véritable relation avec ces Galgos et Podencos. En posant pour lui, ils lui témoignent leur confiance. Et nous témoignent de leur douleur passée, mais aussi de leur espérance.

Avec **Irène Jonas**, nous glissons entre les vitrines d'un monde animal endormi, qui semble cependant sur le point de se réveiller. Les couleurs ajoutées sur la surface argentique opèrent un glissement vers l'inattendu, le mystérieux.

Les triptyques de **Valérie Gondran** nous intriguent également. Les présences animales y sont discrètes, suspendues dans le temps. Elles semblent nous inviter à la fiction, à notre propre fiction.

Freya de Castelbajac nourrit également son imaginaire visuel de créatures de légendes, délicates et fragiles, dont le terrain de jeu semble être l'absolu, alors que, par le prisme du conte, de la légende et de l'hybridation, **Magali Lambert** construit son regard sur la nature. A partir du vivant elle crée de nouvelles espèces qu'elle collectionne à la manière d'une véritable entomologiste. **Héctor Olguin** recherche l'animal dans l'humain, créant ainsi de nouvelles entités, mi-homme, mi-bête, fascinantes et envoûtantes.

Et c'est avec un sens de l'humour particulièrement plastique que **Thomas Lebreuvaud** agence une chorégraphie toute en leurres et en couleurs. En digne metteur en scène d'une revue spécialement conçue pour la Galerie La Carpe.

François Chanussot

«La nuit tranquille»

«Les balades nocturnes, errances sans autre but que d'apercevoir furtivement un chevreuil en fuite ou un renard à l'affût, étaient surtout pour ma mère et moi l'occasion de se retrouver enfermés dans la voiture pendant des heures, à parcourir les mêmes routes de notre territoire. A lente allure, s'usant les yeux à scruter les bas côtés, le noir de la forêt ou les clairières balayées par les phares nous avons eu de nombreuses discussions dans ce véhicule qui a été l'occasion d'une intimité qui me bouleverse toujours. Après son décès, les photographies d'animaux naturalisés que je faisais alors presque compulsivement et régulièrement au Museum d'Histoire Naturelle de Paris me sont apparues comme une évocation de ses rencontres fantasmées, une fascination que nous partageons pour les animaux, à la fois inquiétants et rassurants, surgissant de la nuit, en arrêt ou disparaissant silencieusement sans prêter plus d'attention au spectateur intrus que nous sommes. Avec *La nuit tranquille* j'ai tenté de fixer ces impressions, de les lier à mon histoire intime et au souvenir de ces moments.» François Chanussot

C'est d'abord par volonté de peupler son histoire d'images que François Chanussot s'est mis à photographier, plus intéressé par l'acte en lui-même que par son résultat. Et c'est en découvrant le laboratoire argentique, puis plus tard le Polaroid, qu'il s'est intéressé à la fabrique des images, à la possibilité de raconter une histoire, une ambiance, une impression et d'utiliser les moyens à sa disposition.

En 2014, il fonde avec Ingrid Milhaud et Michaël Duperrin *L'image Latente*, association et lieu de transmission et de rencontres dédié aux auteurs photographes.

www.francoischanussot.com

Massimo Cristaldi

«Oculus Asini»

L'œil de l'âne. Les ânes. Ignorants ? Maladroits. «Sous chevaux» ? Mais aussi bibliques. Éternels. Têtus ? Patients ? Toujours proches et curieux. Avec un regard qui enveloppe champs, arbres, clôtures, Massimo Cristaldi rend hommage à cet animal en même temps qu'il questionne la notion de liberté et de captivité.

Massimo Cristaldi est né en Italie, en 1970, à Catane (Sicile). Il vit entre cette dernière et Rome.

Le fil conducteur de son travail se concentre sur la trace que l'Homme laisse sur son environnement, sur son habitat, mais aussi et surtout sur la Nature. Il s'attache tout particulièrement aux vestiges du passage humain, aux signes et aux conséquences de ce passage.

Ses images sont exposées en Europe et aux Etats-Unis.

Il est représenté par l'agence révélateur

www.massimocristaldi.com

www.agencerevelateur.fr

© François Chanussot



© Massimo Cristaldi



Freya de Castelbajac

Photographe autodidacte, Freya de Castelbajac saisit et compose quantité d'images. Comme un exutoire, celles-ci lui permettent de bâtir un univers aux nuances de la vie quotidienne teinté parfois d'irréel et d'étrange.

Ses séquences photographiques interviennent comme le commencement d'histoires multiples, courtes, mais qui ajoutées les unes aux autres construisent un dialogue intérieur que nous pouvons faire nôtre. Un dialogue entre elle et nous, mais également un dialogue intime, où une ombre vient donner relief et valeur à ces instants suspendus entre rêves et réalité. Ou l'animal semble être le messager.

© Freya de Castelbajac



Mathias de Lattre

«Salvados»

«Mathias de Lattre a commencé en 2012 à photographier ces malheureux animaux originaires d'Espagne ou du Portugal.

La mélancolie qui se dégage de leur regard et qui semble renvoyer à des jours de souffrance a très vite suggéré au jeune photographe de les placer dans l'univers avec lequel le destin les a réconciliés. Rencontrés à la faveur de contacts, de promenades, ces chiens devenus animaux de bonne compagnie s'imprègnent eux-même de ce qu'avec narcissisme nous appelons l'humanité. C'est ce que Mathias de Lattre a voulu montrer dans ses images, en restant dans le domaine du portrait dont il a fait son premier territoire. Installés dans les demeures des hommes qui leur ouvrent les murs et leur offrent leurs meubles, les «Galgos» et les «Podencos», deviennent pour l'artiste des modèles et leur histoire disparaît derrière les apparences, Doug fait sa niche d'un fauteuil à palmettes, Lola s'assume en blanc et noir quand Gazhal s'inscrit dans un décor de jardin d'hiver.

Oubliant l'anthropomorphisme des fables, contournant la profusion du bestiaire, ces lévriers du Sud se livrent dans une singulière galerie de portraits, fragiles et magnifiques.»

Hervé Le Goff

Mathias de Lattre, 24 ans, vit et travaille à Paris.

Major Book de l'école Icart-Photo, il travaille depuis ses études pour les Editions Chez Higgins, collabore avec des studios et des particuliers tout en développant ses projets personnels qui ont pour thématique principale le portrait.

www.mathiasdelattre.com

Le livre *Salvados* est disponible à la Galerie La Carpe et via Paypal en cliquant ici.

Une partie des bénéfices de la vente du catalogue sera reversée aux associations de défense et d'accueil des Lévriers du Sud.

© Mathias de Lattre



Valérie Gondran

Valérie Gondran est née en 1969. Elle vit et travaille à Grenoble.

Après un diplôme d'architecte et quelques années de travail en agence, elle retrouve sa passion d'enfance, et devient auteure photographe.

Elle s'est formée en participant aux workshops notamment d'Arno Rafael Minkinen, Bernard Plossu et Marie-Paule Nègre.

« Je fais mes images au gré de mes déambulations, en France et dans le monde, à la recherche de ce moment où il y a de l'incongru. Où le cadrage serré dose les informations et perturbe la compréhension. Je donne des pistes, mais jamais le contexte n'est clairement décrit.

Je travaille essentiellement en petits formats, en miniatures. Afin que les gens qui regardent mes images le fassent seuls. Qu'ils soient obligés à s'approcher, très prêt, et d'être dans l'intimité de la photo. La photo n'est soudain « qu'à soit » ! Je construis une boîte à histoires, où chaque nouvelle image s'ajoute à la précédente, me permettant de composer des narrations, courtes ou longues. »

www.valeriegondran.com

Irène Jonas

Prises en noir et blanc, retouchées à la peinture à l'huile, parfois découpées ou assemblées, les photographies d'Irène Jonas se correspondent sans vraiment se compléter, jusqu'à former un cliché final aux perspectives improbables. Un univers hors du temps entre passé et présent, rêve et réalité, photographie et peinture. Irène Jonas joue avec les clichés de thématiques universels comme l'enfance, la mort, ou ici l'animal, en propose une nouvelle forme, interrogeant ainsi notre imagerie personnelle.

Chaque tirage est unique.

Sociologue et photographe auteure, Irène Jonas a publié plusieurs ouvrages sur la photo de famille et la mémoire. Ses travaux photographiques sont régulièrement exposés depuis 2010.

www.irenejonas.fr

© Valérie Gondran



© Irène Jonas



Magali Lambert

«Eres una Maravilla»

Entre éléments réels et constructions oniriques, Magali Lambert dessine un imaginaire singulier, peuplé de créatures hybrides, de secrets lovés dans les entrailles d'animaux fabuleux, de mystères chuchotés par des créatures chimériques.

L'artiste compose une nouvelle faune, nourrie des contes que les forêts lui ont murmurée, agrégée aux scories de légendes urbaines.

Démiurge et collectionneuse, elle consigne ses créations sous formes de photographies qu'elle épingle alors dans des boîtes à insectes, conservées elles-mêmes dans un meuble-cabinet de curiosité.

Chaque oeuvre est à la fois triviale et merveilleuse. Du désuet ou du saugrenu, Magali Lambert fait naître le magique. Ses animaux nous intriguent, nous subjuguent ou nous effraient. Ou tout à la fois. Toujours fascinants.

Née à Paris en 1982, Magali Lambert est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2006. Elle combine la photographie, le dessin, le volume et l'écriture.

www.magalilambert.com

Voz'Galerie à Boulogne (92) consacrera une importante exposition monographique à Magali Lambert. Intitulée «Tu es une merveille», elle aura lieu du 24 septembre 2015 au 9 janvier 2016.

www.vozgalerie.com

Thomas Lebreuvald

«Leurres»

Comment ne pas résister au clin d'oeil et à l'humour de la série de Thomas Lebreuvald. En collectionnant les plus colorés et les plus chatoyants des leurres destinés à tromper la vigilance des poissons de nos rivières, le photographe rend hommage à la mémoire de ce lieu qu'il a transformé en galerie. A la manière d'un grand couturier, il dirige un défilé très «fashion», jouant avec les matières et les couleurs de ces amorces. Il est aussi le metteur en scène de sketches photographiques drôles et jubilatoires. Nous sourions, lâchons prise. Mais attention, tout ceci n'est qu'un piège pour mieux nous appâter puis nous entraîner dans ses filets. Victimes bien consentantes, nous en redemandons, prêts à «gober» les images rafraîchissantes que Thomas Lebreuvald nous propose.

Thomas Lebreuvald a grandi dans les années 80 sous l'oeil bienveillant d'un canon AE1 à la coque métallisée. Il a grandi tout près d'un livre reprenant des images du monde impressionnantes, violentes, que pouvait rapporter Gilles Caron.

Il est photographe professionnel depuis 2010 et dirige la Galerie La Carpe à Aubeterre-sur-Dronne.

www.images-thomas.com

© Magali Lambert



© Thomas Lebreuvald



Catherine Matausch

La vie animale peuple les images de Catherine Matausch. Parfois même à son insu... Si elle a le goût et l'amour de la nature, de l'animal, du plus humble soit-il, elle possède aussi un sens inné de la contemplation, du silence, de l'heureuse rencontre. Un oiseau au bord d'une flaque d'eau, un escargot qui glisse sur une brindille, l'oeil à peine visible d'un bouc dans sa superbe géométrie : Catherine Matausch sent la poésie de ces instants de rien. Elle ne passe pas à côté de leur vérité, de leur sérénité et sait nous les offrir avec émerveillement, simplicité et bonheur.

«Dans son regard bienveillant, il y a un dépassement de l'humanisme. L'homme cesse de figurer au centre. Toute la nature, minérale, végétale, animale vaut autant. Alors que les humains restent de dos, les animaux nous scrutent, ou nous désignent ce que nous devons contempler. Eux ont droit à des portraits, à des gros plans». Eric-Emmanuel Schmitt.

Journaliste, Catherine Matausch, vit et travaille à Paris. Egalement peintre, après avoir goûté à l'image argentique, la liberté de la «photo mobile» lui a donné un nouveau envie de «déclencher».

<http://catherine-matausch.blogspot.fr>

Héctor Olguin

Artiste franco-chilien, Héctor Olguin crée et met en scène une multitude de personnages extravagants, dont chacun est un fragment de lui-même. Telle une chorégraphie visuelle, l'identité de l'artiste se déploie en une nuée de silhouettes incertaines et fébriles.

Son regard très proche de l'esthétique de la mode s'inspire de couleurs, textures, accessoires et costumes carnavalesques. Le photographe et son modèle évoluent ainsi dans un univers pictural fantasmagorique, libérés du poids des contraintes du monde rationnel, pour offrir un accès à une dramaturgie corporelle engagée et passionnante, intégrant le masculin et le féminin, que ce soit sous la forme du travestissement ou de l'androgynie...

«animaleries» présente une sélection de petits formats troublants et fascinants où homme et animal s'affrontent, se complètent, se fondent, se confondent. Un terrain de jeu qui résonne des échos de nos origines ancestrales animales. Bestiales ?

www.hectorolguin.com

Une grande exposition intitulée «Improbable enchaînement de circonstances» est consacrée à Héctor Olguin à la Voz'Galerie, à Boulogne (92), jusqu'au 15 septembre 2015. www.vozgalerie.com

© Catherine Matausch



© Héctor Olguin





La Galerie La Carpe est installée au Sud de la Charente, dans l'un des «Plus Beaux Villages de France», Aubeterre-sur-Dronne.

Elle propose chaque été plusieurs séries d'auteurs photographes à travers une exposition thématique.

La Carpe est aussi un lieu d'échanges et d'animations autour de la photographie et de ses différents procédés.

Ouvertures et ateliers possibles sur rendez-vous toute l'année.

La Carpe a été créée par Thomas Lebrevaud, photographe professionnel, également titulaire d'un DUT «animation scientifique». Depuis 15 ans, il intervient auprès des jeunes et des adultes.

Le contenu du programme s'élabore avec les responsables de groupes ou d'élèves et il s'adapte en fonction de l'âge des participants, du contexte (école, loisirs, formation), des attentes et des impératifs de fonctionnement de chacun.



La Carpe

14 rue Barbecane
16390 Aubeterre-sur-Dronne

«animaleries»

du 11 juillet au 11 septembre 2014
les vendredis, samedis et dimanches
10h - 12h30 et 14h30 - 19h30



Galerie «La Carpe»
14 rue barbecane
16390 Aubeterre sur Dronne

En contrebas de la place centrale du village et du lavoir.
En sortant de l'église monolithique, prendre le chemin bardichon